

# ¿Es posible otro feminismo al que tratan de imponernos? <https://www.larazon.es/cultura>

**Cada vez existen más mujeres que reclaman que la reivindicación por sus derechos se haga sin intentar implantar en la sociedad dogmas ni preceptos.**

¿Es esto el feminismo? ¿Este institucional y hegemónico que, en palabras de Berta G. De Vega, columnista y promotora (entre otras) del manifiesto “No nacemos víctimas”, lo que hace es “imponer un canon de pensamiento único”? ¿Es el que nos merecemos? Cada vez son más las mujeres que se desvinculan de él, no se sienten representadas, y reivindican y defienden otro modo de ser feminista. Que son críticas con este dogma impuesto (e impostado) que se pretende arrogar la representación, unánime y sin discrepancias, de La Mujer, con mayúsculas, y en nuestro nombre, el de todas, implantar sus preceptos. Aunque algunas, demasiadas para ser mujeres libres y capaces, han declinado la invitación a dar su opinión en estas líneas por miedo a represalias (lo que da una medida de la legitimidad de la voz y los métodos de este feminismo), otras, ya no dudan en elevar la suya y reclamar el derecho a pensar por ellas mismas, sin tutelas ni imposiciones. Rasgan, valientes, la corteza de esa espiral de silencio y se distancian de un movimiento que “nos quiere convencer de que todas las mujeres tenemos los mismos intereses y las mismas quejas”, como dice De Vega. “Que traslada una imagen de víctimas necesitadas de la tutela del estado, seres débiles a los que hay que guiar en pensar lo que está bien, lo que está mal y a lo que deben aspirar”.

## **Est-il possible un autre féminisme que celui qu'ils tentent de nous imposer ?**

Il y a de plus en plus de femmes qui exigent que la revendication de leurs droits se fasse sans chercher à implanter des dogmes ou des préceptes dans la société.

Est-ce là un féminisme, ce féminisme institutionnel et hégémonique qui, selon les mots de Berta G. De Vega, chroniqueuse et promotrice (entre autres) du manifeste « Nous ne sommes pas nés victimes », « impose un seul canon de pensée ». ? Est-ce celui que nous méritons ? De plus en plus de femmes s'en désolidarisent, ne se sentent pas représentées et revendiquent et défendent une autre manière d'être féministe.

Qu'ils critiquent ce dogme imposé (et imposé) qui vise à s'arroger la représentation, unanime et sans divergences, des Femmes, avec des majuscules, et en notre nom, celui de nous tous, pour en mettre en œuvre les préceptes.

Si certaines, trop nombreuses pour être des femmes libres et capables, ont décliné l'invitation à donner leur avis dans ces lignes par crainte de représailles (ce qui donne la mesure de la légitimité de la voix et des méthodes de ce féminisme), d'autres, non plus, hésitent à élever les leurs et revendiquent le droit de penser par eux-mêmes, sans tutelle ni impositions.

Ils déchirent courageusement la croûte de cette spirale du silence et se distancient d'un mouvement qui « veut nous convaincre que toutes les femmes ont les mêmes intérêts et les mêmes plaintes », comme le dit De Vega. « Cela véhicule l'image de victimes ayant besoin de la protection de l'État, d'être faibles qui doivent être guidés dans leur réflexion sur ce qui est bien, ce qui ne va pas et ce à quoi ils devraient aspirer. »

**Titre :**

**Intentan : Impropiété** 3ème pers. du pluriel qui correspond à l'expression de l'indétermination du sujet et qui doit être rendue par la troisième pers. du singulier « on » et non pas « Ils »

**Construction syntaxique un peu lourde due à la traduction littérale de la phrase interrogative.**

Le sujet de la problématique formulée dans le titre doit être mis en relief et ce en début de phrase. C'est plus pertinent et beaucoup moins lourd.

→ Un autre féminisme que celui que l'on tente de nous imposer est-il possible ?

**Faute d'accord :** « Nous ne sommes pas nés victimes » Les victimes auxquelles fait référence la chroniqueuse, Berta G. De la Vega sont des femmes, il faut donc accorder en genre et en nombre avec le sujet.

→ « Nous ne sommes pas nées victimes »

**Faute de temps :** Le présent a été traduit par un passé composé

→ « Nous ne naissons pas victimes »

**Erreur de syntaxe :** Ajout de la conjonction de coordination « et » qui n'est pas correct en français et qui doit être remplacé par une virgule « Et » ne reliant dans une énumération que les deux derniers mots ou groupes de mots.

**(Imposé) Faux-sens :** Le correcteur automatique a traduit de façon erronée le deuxième participe passé entre parenthèse « impostado ». Il l'a traduit à l'identique que le participe passé précédant ce dernier « impuesto ». Imposer et impostar sont deux verbes distincts.

Deux possibilités :

1) <https://dle.rae.es/impostar>

Impostar : 1. tr. Mús. Fijar la voz en las cuerdas vocales para emitir el sonido en su plenitud sin vacilación ni temblor.

Poser sa voix ce qui sous-entend la trouver le bon timbre en contrôlant les cordes vocales

→ ce dogme imposé (et contrôlé)

2) <https://dle.rae.es/impostado>

impostado, da

Del part. de *impostar*.

1. adj. Artificial, falta de naturalidad, fingido. Alegría impostada.

→ ce dogme imposé ( et trompeur) pourrait également aller

Impostar renvoie à une imposture cf DeepL. On peut proposer également → ce dogme imposé (et cette imposture)

**Des Femmes : Faute d'accord** la Mujer, féminin singulier → De la Femme

**Avec des majuscules : Faute d'accord** → Avec une majuscule

**De nous tous : Faute d'accord.** Todas : féminin pluriel → Nous toutes

**D'autres non plus : Contresens voire non-sens** Le correcteur automatique a traduit « Ya no » par « non plus » au lieu de la forme négative « Ne...plus » ce qui génère un contresens voire un non-sens par rapport à ce qu'exprime la concession introduite par « Aunque »

**Les leurs : Contresens+faute d'accord** Le correcteur a dû prendre en compte la voix+les méthode alors qu'il ne s'agit bien que de la voix. La « suya » → La leur

**Eux-mêmes : Faute d'accord** → Elles-mêmes

**La croûte : Faux-sens.** Interprétation erronée ou inexacte du mot « corteza » qui désigne ici l'écorce et non pas la croûte.

**Ce qui ne va pas** : Faux-sens. Interprétation erronée ou inexacte de l'expression « lo que está mal »  
→ Ce qui est mal